

MANIFESTE

Luc Laforets

ÉMERGENCE SPIRITUELLE

Tao Spirituel

Échapper à la Barbarie
et ouvrir un Avenir bonifié
avec le *Tao Spirituel*

Une Perspective
La 6^{ème} République
www.1P6R.org



[→ Quatrième de couverture](#)

CONSEIL

Visionnez le schéma en quatrième de couverture pour un résumé de la structuration du **Tao Spirituel**.

ATTENTION

La lecture de la version électronique du Manifeste **Émergence Spirituelle** n'ouvre pas droit à l'usage du logiciel Crypte.

Pour disposer de ce droit et des clefs correspondantes il faut impérativement commander la version papier du présent manifeste.

Ce livre est en libre diffusion et reproduction.

Ce livre comporte un encart avec des informations de connexion permettant d'obtenir et d'utiliser le logiciel de cryptage hautement sécurisé **Crypte** édité par e-Companion Software.

Le coût de ce livre correspond à la fourniture des clefs de cryptage par e-Companion Software.

Vous êtes convaincu de la nécessité d'agir, alors vous aussi diffusez ce Manifeste *Émergence Spirituelle* autour de vous.

Commandez des exemplaires auprès de contact@1P6R.org

www.1P6R.org

© Un Président pour la 6^{ème} République /
e-Companion Software - 2021
1^{ère} Édition – Mars 2021

ISBN 9791034365173

Luc Laforets

Émergence Spirituelle

Tao Spirituel

Échapper à la Barbarie et ouvrir un Avenir bonifié avec le *Tao Spirituel*

∞ Introduction ∞

Cet ouvrage vise à définir ce qu'est le *Tao Spirituel*. Il peut-être lu par tout un chacun. Au fur et à mesure de sa lecture, progressivement, il abordera les thèmes de manière plus approfondie.

Espoir, tel est le maître mot du *Tao Spirituel*.

Comment trouver une place pour l'amour, un sens à la vie, une perspective au-delà de la mort, concilier l'Homme en tant qu'individu et comme membre de la société ?

Dans un monde ultra-matérialiste, c'est illusoire.

Cela ne se fera pas sans faire profondément évoluer ce monde, sans réinventer la civilisation. Pour cela il faut 2 jambes :

- Celle plongeant dans nos racines les plus profondes, nourrie des traditions occidentales et aussi orientales ;
- Et celle instruite de nos connaissances les plus à jour, intégrant les leçons des expériences.

Le *Tao Spirituel* forme cette conjonction.

Le *Tao Spirituel* les prolonge en émergeant maintenant comme une mutation de l'*énergie vitale*¹. Une mutation du *toujours plus* actuel vers le *toujours mieux*. Il correspond à un **Nouvel Âge**, celui de l'état **d'harmonie** de l'Homme avec son caractère et avec la Nature.

Le *Tao Spirituel* est cet indispensable **Espoir** seul apte à nous faire échapper à l'anéantissement.

Le présent manifeste comporte quatre parties :

- *Dialogues*, mettant en scène des personnages découvrant le *Tao Spirituel* et ces spécificités.
- La deuxième énonce le *Tao Spirituel*.
- Les *Aphorismes* apportent un autre éclairage tout en invitant à la réflexion.
- Enfin, la dernière partie *Chemin*, expose la démarche conduisant au *Tao Spirituel*.

¹ Le *Qi*.

La grande mère

En amont se tient le *Tao*. De lui découle toutes choses.

D'un point, naquit notre univers. En une fulgurance, apparurent toutes ensemble nos quatre dimensions : la longueur, la largeur, la hauteur et le temps.

En vérité, longueur, largeur, hauteur : c'est beaucoup dire, comme notre univers n'a ni haut ni bas, ni devant ni derrière. Cela dépend comment on le regarde.

— Où sommes-nous dans tout cela ?

C'est une longue histoire.

En amont se tient le *Tao*. De lui découle toutes choses. Nous en provenons par conséquent. Mais aussi, tout ce qui nous entoure. La terre, l'eau, l'air et le feu. Oui, le feu celui qui danse au fil du temps. L'air que l'on respire et soufflant en vents suivant les saisons. L'eau qui s'écoule, retournant à la mer, formant les nuages porteurs de la pluie abreuvant la terre.

Cette terre, toute ronde, elle aussi procède du *Tao*.

— Et nous nous sommes sur la terre. Les terriens !

Tout-à-fait, c'est notre environnement immédiat. Nous sommes des terriens. Tout comme l'oiseau, le poisson et le chat, pareil à l'abeille, au vers de terre et au lézard. Les arbres et les champignons, sans oublier l'herbe et cette multitude de toutes petites vies invisibles à l'œil nu, et qui pourtant nous entourent. Mieux, ces petites vies sont si prégnantes qu'elles sont même sur nous, en nous.

— Quoi ! En dedans de nous ?

Eh oui. Les scientifiques appellent cela le microbiote. Sans ces petites vies, les humains n'existeraient pas. Ni aucun des grands animaux, et les plantes seraient elles aussi bien en peine.

Tout cela ce sont des manifestations du *Tao*, et plus précisément du *Qi* en l'occurrence. Nous en reparlerons.

Notre univers contient tout cela. La Terre toute ronde qui nous porte, comme les étoiles du ciel. Nous sommes dedans. Dans le cosmos. Nous en faisons partie.

— Les étoiles elles sont bien au-dessus de moi, car je dois lever la tête pour les voir, et tu as dit qu'il n'y avait ni haut ni bas dans notre univers, alors je ne comprends pas.

L'univers n'a ni haut ni bas, mais toi si tu en as bien un. C'est tout ce qu'il y a par-dessus ta tête. C'est par rapport à toi que c'est en haut. Pour ton amie de Nouvelle Calédonie *Marie-Emaïde* avec laquelle tu corresponds, comme elle est aux antipodes, son haut est ton bas. Elle a au-dessus de sa tête un tout autre ciel, avec d'autres étoiles. Un tout autre ciel, pour nous, mais pour l'univers tout cela se vaut. A son échelle, si immense, le point de vue que nous avons est dérisoire. Il équivaut à celui d'une fourmi montée au sommet d'une motte de terre.

— D'accord. Mais si l'univers est si immense de quoi est-il fait ?

Ah, vois-tu pour te répondre, il faut revenir à notre point de départ. Rappelle-toi que la longueur, la largeur, la hauteur et le temps sont apparus tous quatre ensembles. Les savants appellent cela le *Big Bang*. Voilà notre contenant. Notre univers vide. Voilà dans son immense majorité ce qu'est l'univers. Un gigantesque vide allant sans cesse grandissant au fil du temps. Voilà la manifestation première du *Tao*, un univers expansif créant à chaque instant plus de vide.

— Mais je ne suis pas fait de vide !

Oh que si. Même toi, tu es essentiellement composé de vide. De même que tout ce qui nous entoure.

Pourtant, tu n'as pas tort, tu le constates bien, notre univers n'est pas fait que de vide. Il contient aussi de la matière, de l'énergie.

Au tout début, l'univers était beaucoup plus petit, à cette époque la matière et l'énergie ne faisait qu'un. Comme le prescrit le *Tao*, l'espace et le temps allait en augmentant, la matière et l'énergie s'est diluée dans le vide.

C'est alors que le *Qi*, le *principe vital*, s'est manifesté. Ce principe portant la matière à apparaître, à se structurer, et à se structurer encore, jusqu'à former les étoiles, les planètes et tous les astres nous entourant aujourd'hui.

— Et moi alors, je suis aussi une manifestation du *Qi* ?

Oui, tout à fait. Tu es de l'énergie et de la matière structurée. La Terre est apparue selon ce même principe. Puis le *Qi* s'est encore exprimé pour structurer toujours plus. Jusqu'à aboutir aux êtres vivants que tu vois autour de toi. Pour déboucher sur toi aujourd'hui.

— Je suis donc la dernière manifestation du *Qi*.

Garde la tête froide. Des étoiles bien plus grandes, bien plus fortes que celles que tu vois dans le ciel ont existés par le passé. Tu en es une poussière. Prends garde toutefois de ne pas attraper la grosse tête. Des animaux bien plus formidables ont peuplés cette Terre avant nous, et durant bien plus longtemps. Tu as sans doute entendu parler des dinosaures.

— Oui. Heureusement qu'ils ne sont plus là !

C'est une leçon vois-tu. Aussi fort, aussi grand, aussi dominateur sois-tu, le *Tao* s'impose à toi. Un grand Mal est arrivé aux dinosaures, puisqu'ils ont presque entièrement disparu. Mais à quelque chose malheur est Bon, sans cela tu ne serais pas là, tu n'aurais pas émergé par la grâce du *vouloir-vivre*, du *Qi*.

Prends donc garde aux entraves au *Qi*, elles ont des voies de toutes sortes, en toi même qui sait, elles pourraient t'affecter toi et les tiens. Suivre la voie du *Tao*, demeurer en accord avec ton *énergie vitale* est plus prudent, plus durable.

— Merci du conseil. C'est tout ?

Juste une dernière chose. Tu peux mépriser le *Tao*. Il a tout son temps.

Lâcher prise

— Bonjour Maître, on m'a parlé de votre enseignement comme étant différent des autres. Est-ce vrai ?

Tous sont tour à tour élèves puis maîtres. Le *Tao* pour horizon commun.

— Qu'importe donc ?

Oui. Observe le *Tao*, il a mis en place tout un univers, en a réglé les engrenages, fixé le tempo, l'a rempli d'énergie, a anticipé le *Vide* et le *Qi*. Tout est en place, l'histoire peut se dérouler. Il n'y plus qu'à laisser faire.

Voilà ce que nous percevons de notre point de vue de microbe. Mais ce qu'est vraiment le *Tao* ? Qui peut le dire ? Le verbe *être* a-t-il même un sens ici ? Nul ne le saura jamais.

— Vous ne différez pas des autres Maîtres, vous aussi prônez le non-agir.

Tout à fait. Ne rien faire est toujours la meilleure option, lorsque c'est possible.

— Lorsque c'est possible ?

Cela ne l'est pas toujours en effet. Faisons une expérience veux-tu ? Elle est un peu terrifiante, mais c'est ainsi, en poussant aux limites, au grossissement maximum du microscope, que l'on voit le mieux.

Alors, imagine un soi-disant sage nommé *Balrog* ayant tant et tant spéculé sur les concepts, s'étant enfermé dans la pure abstraction, jusqu'à ce qu'il en perde tout sens commun, tout lien avec la pratique. Celui-ci te dit : "assassine tous tes proches, femme et enfants et suicide-toi". Il pourrait aussi tout aussi bien te dire "tue tes voisins, tous sans exception", ou bien le dire à ton voisin.

Cette situation, je le crains, est loin de n'être qu'une expérience de pensée, tant nous nous sommes éloignés du *Tao*.

Est-il raisonnable de ne pas agir dans cette situation extrême ? Ne serait-ce pas entrer en contradiction avec la force vitale qui nous meut, celle du *Qi* ?

N'est-il pas patent ici, pour préserver des innocents, que l'action est nécessaire et dans l'ordre des choses, dans celui du *Tao* ?

— Je vois bien la logique, mais en n'agissant pas peut être aurait-on eu un résultat plus profitable ?

Certes. Au demeurant, c'est faire peu de cas de plusieurs vies. C'est fermer pour l'éternité des filiations. Entraver définitivement le flux des générations et des sacrifices consentis par celles-ci. Cela porte atteinte au *Qi* par cette malédiction s'abattant sur toute une famille.

Mais admettons.

Dès lors rien n'empêche *Balrog*, notre soi-disant sage, de poursuivre son entreprise de persuasion. Ses adeptes pourront commettre leurs crimes en toute impunité. Sans limite de nombre ou de durée. Jusqu'à aboutir à un génocide. Cela peut même

conduire la population concernée à souhaiter disparaître, car elle n'a plus l'énergie vitale suffisante...

— Effectivement. De telle expression du Mal sont survenues à de multiples reprises dans l'histoire de ce monde. Mais alors comment concilier *agir* et *non-agir* ?

Laisser faire dans ce type de situations n'est raisonnable qu'à la condition d'avoir mis en place les limites empêchant d'en arriver à de telles atteintes au *Qi*.

— Il y a donc des cas où l'action est indispensable ?

Plus l'on est éloigné du *Tao*, plus la mise en place de limites formelles s'imposent. Ce qu'il convient ici, c'est de disposer le sable, les pierres et les digues judicieusement pour dévier et canaliser le flux dans la direction du *Tao*. C'est-à-dire, dans une voie où les garde-fous finissent par ne plus être utiles.

L'action doit être menée avec toute l'énergie jaillissant du *Qi*, garde à l'esprit toutefois qu'elle n'a de sens que si elle ramène au *Tao*, au centre, qu'elle est conduite avec retenue, en puisant dans tes trois trésors : la simplicité, la patience et la compassion.

— Je perçois bien maintenant une nuance singulière dans votre enseignement.

Alors, rappelle à ta mémoire l'acte en paroles de l'antique Lao Tseu, le *Tao Té King*, en particulier quand il invoque l'extrême nécessité.

Vois-tu, le non-agir c'est laisser l'onde formée par la chute d'un caillou dans un lac porter d'elle-même ses effets. Remarque aussi qu'aucune onde ne surviendra si nulle pierre n'y est précipitée.

Simone, Michel et le sacré

La vie se nourrit de sacrifices dans la vie et de la mort.

— Michel — C'est évident. Un bébé ne saurait naître sans que sa mère ne soit grosse. Les Espagnols la disent *embarazada*. N'est-ce-pas significatif...

— Simone — N'y-a-t-il rien de plus merveilleux que ce sacrifice-là ! Celui de porter un enfant, de lui donner le jour, de nourrir son corps et aussi son âme.

— Michel — Bien sûr. Sa situation physique le réduit à un état de digesteur, à être un consommateur absolu. Elle oblige ses parents à son égard. En retour, il leur en est éternellement redevable. C'est son péché originel.

— Simone — C'est avant tout de l'Amour filial.

— Michel — Oui tu as raison, cela passe par la médiation de l'Amour.

C'est dans l'ordre naturel, voyant les enfants, tu trouves la mère.

— Simone — C'est l'expression de l'Esprit Saint.

— Michel — En tout cas, chacun y verra la manifestation de ses croyances, les matérialistes comme les spirituels. Pour ma part tu sais mon avis. C'est par le travail, avec les autres, que la rédemption s'opère. En perpétuant les traits que t'on transmis tes parents et ceux de notre espèce. Comme j'aime à dire : "tu gagneras ton pain à la sueur de ton front".

— Simone — Certes. Mais l'âme là-dedans ? Ne vois-tu pas qu'une part au moins se perpétue, se transmet ainsi. Pour le reste, je m'en remets à Dieu. Et puis tu sais Michel ô combien le travail physique m'est cher. C'est pour moi par excellence le lieu de la vie spirituelle. Alors je te rejoins promouvoir la vie, ce que j'appelle le Bien, passe fatalement par le travail. C'est ainsi.

[Court silence où Michel dodeline doucement de la tête].

— Simone — Comme c'est drôle. Partant de points de vue pourtant bien distants, comment nos chemins semblent entrer en résonance vibratoire. Comme si une harmonie sous-jacente émergeait.

Quand le *Tao* agit dans le monde, il le fait tel un arc en se bandant : il courbe le haut vers le bas et le bas vers le haut.

— Simone — C'est bien dit ! Et dans notre discussion, j'y vois l'émergence du **sacré**. De ce qui nous est profondément commun, par-delà les cultures et les chemins, par-delà les époques aussi.
L'expression du Bien.

— Michel — Je te rejoins. Et cela passe forcément par le travail. Tu vois les pratiques laborieuses de toutes sortes sont pour moi le moyen pour l'homme d'accéder à l'éternité, au travers des générations. Au travers de ce bébé dont nous parlons puisqu'il incarne le futur. Mais tu évoques le "Bien" : Ne serait-ce pas un peu moraliste comme point de vue ?

— Simone — Mais ce Bien, tous les petits êtres à leur naissance s'attende à le recevoir, à ce que de l'Amour leur soit prodigué. Comment un nourrisson pourrait-il être affecté par une quelconque morale sociale ?

— Michel — Je te taquine Simone voyons. Tu le sais bien, c'est ce qui précisément me fait distinguer la morale, forcément sociale, et l'éthique. Cette loi de notre genre humain nous dictant de produire la nourriture, les vêtements et les maisons sans lesquelles nous ne saurions exister bien longtemps.

— Simone — Je comprends, ce que tu dis. Ce Bien est profondément ancré en nous, en notre substance. Elle ne saurait supporter en aucune façon les faux semblants, le mensonge, sinon au prix de l'altération irrémédiable de ce nouveau-né, de ce petit être. Ce serait un Mal terrible.

C'est pourquoi j'affirme que la Vérité est **sacrée**. Car par elle se concrétise l'Amour sans lequel une vie ne peut être belle, ne peut sans cela se faner, périliter.

— Michel — C'est curieux en effet, comme des voies diverses semblent converger en une seule. Ce que tu nommes le **sacré**. Certains orientaux y voient une manifestation de cette Voie, un accord avec une *énergie vitale*...

[Long silence].

— Michel — Te rappelles-tu aussi ce que professait l'antique : "*Tout plaisir est, de par sa nature même, un bien, mais tout plaisir ne doit pas être recherché ; pareillement toute douleur un mal, mais toute douleur ne doit pas être évitée à tout prix.*"

Le Bien promeut la vie, le Mal la contrarie, tel est le *Qi* manifesté.

Sacrifice

La vie se nourrit de la vie et de la mort. Dans les deux cas il y a sacrifice.

Pour se nourrir, pour se reproduire en eux-mêmes, les Hommes tuent des plantes et des animaux ou bien ils utilisent leurs semences et leurs laits. Cela est nécessaire à leur vie. Toute vie humaine implique d'ôter ou d'entraver d'autres vies.

Cela est aussi vrai pour la plupart des autres êtres vivants : C'est le cycle de la vie et de la mort.

Ce sacrifice est la loi du *Qi* donc celle du *Tao*. Nous devons rendre hommage à ce cycle de sacrifices en ne gaspillant pas la nourriture, pour que la vie ôtée ou entravée ne le soit pas en vain.

Gaspiller le *Qi* ruine la vie.

Pour se reproduire en autre-même, par leurs enfants, les Hommes doivent se sacrifier eux-mêmes. Pour cela ils fournissent la nourriture à leur progéniture. Des aliments pour leur corps bien entendu, tout comme de la nourriture pour leur âme.

Cela s'opère avec leurs ressources, par leur travail, par leur temps consacré aux enfants : C'est le cycle de la vie donnant la vie.

Ce sacrifice est la loi du *Qi* donc celle du *Tao*. Nous devons rendre hommage à ce cycle de sacrifices en valorisant nos enfants. Rendons aussi hommage à nos parents, car la part de vie qu'ils nous ont consacrée est notre **péché originel**. Seul un même sacrifice ouvre à la rédemption pour que les vies consacrées ne le soient pas en pure perte.

Rompre le cycle du *Qi* condamne au vide éternel.

Substance

Que sont les Hommes ?

Ils sont une émanation du *Qi* et de la sorte une manifestation du *Tao*. Ainsi, comme la terre, la mer, les planètes, les astres, le vide et l'univers, ils font partie du *Tao* manifesté.

Nous sommes une expression de cette "*énergie vitale*" appelée le *Qi*. Et cela au même titre que tous les autres êtres vivants de la Terre.

Nous avons en cela des besoins du corps. Comme pour toutes les espèces, ils nous sont spécifiques.

Nous avons de surcroît une âme, cela aussi nous le partageons avec de nombreuses autres espèces. Mais pas toutes. Comme pour notre corps, les besoins de notre âme sont spécifiques.

Est-ce tout ? Le *Qi* ne s'exprime-t-il pas de manière plus particulière encore pour l'Homme ?

Oui. L'Homme a ceci de remarquable qu'il adapte son environnement de manière à satisfaire à ses besoins. Là, bien peu d'espèces font de même. De cette **motivation** particulière des groupes humains, l'Homme étant un animal social, naîtra le **travail**. C'est-à-dire, la pratique sociale produisant les moyens de subsistance.

Et du travail naîtra la **valeur**. Celle de l'effort prodigué pour élaborer un vêtement par exemple, car l'Homme naît et demeure glabre ; celle aussi de l'utilité de cet artifice. Cet habit devenu indispensable à sa vie dès lors qu'*Homo Sapiens* a jadis quitté son doux berceau Africain.

L'Homme, à l'image de toutes les espèces vivantes, obéit au *Qi* lui ordonnant d'occuper toujours plus d'espace, pour ainsi accroître sa pérennité.

Ainsi, le caractère de l'Homme est double. Il est d'une part un produit de la **Nature**, à l'image de bien d'autres animaux vivant en société. Il a d'autre part développé des **Artifices**² pour occuper plus et mieux son environnement.

Poussé de nouveau par le *Qi*, sa **Nature** de mammifère s'est exacerbée jusqu'à faire émerger **l'Amour**. De même, sa soif d'**Artifices** l'a aussi poussé à promouvoir les capacités de **Raisonnement**. *Homo Sapiens* est le nom donné par les scientifiques au produit de cette évolution.

Pour autant, ne nous y trompons pas, pour essentiels qu'ils nous soient, les **Artifices** sont fatalement seconds par rapport à la **Nature**. Aussi, au plus près nous nous tiendrons de celle-ci, plus sûrement nous serons en harmonie avec nous-même et le cosmos.

Telle est la substance de l'Homme : Expression paroxystique du *Qi* du **Tao**, autant qu'il soit possible de s'en faire une idée, tant notre point de vue est minuscule, tant le **Tao** est impénétrable.

² Tout moyen inventé et fabriqué par l'Homme destiné à améliorer ses conditions de vie.

Finalité et *Tao Spirituel*

Comment, dans ce paysage, après ce parcours, imaginer une finalité à l'Homme, à ce qui l'entoure, à l'univers ?

Cela défie l'entendement. Confine à l'impossible.

Certains parlent de progrès, d'autres de conservation. Quel sens donner à ces mots ? Ils ne sont en vérité que deux tactiques pour satisfaire au mieux le *Qi*.

Occuper **Plus** et **Mieux** son environnement qu'est-ce que cela veut dire ? **Plus**, puisque la perpétuation de l'Homme implique la production de surplus générationnels. Les espèces incapables durablement de créer ces surplus disparaissent. Le **Mieux** n'est qu'une modalité permettant de consolider le **Plus**.

Ce **Plus** est appelé communément le **Progrès**. A suivre ses promoteurs, il n'y aurait donc pas de fin, mais une augmentation perpétuelle.

De nouveau c'est impossible, car cela contredirait les lois de la thermodynamique, la loi fondamentale observable du *Tao*, voulant que :

- L'entropie³ ne cesse d'augmenter globalement.
- La néguentropie⁴ ne peut croître que localement. Et cela tant dans l'espace que dans le temps.

La fin est par conséquent tôt ou tard incompatible avec le Progrès.

Exprimer le *Qi* et le *Tao* étant éternel, et le **Plus** ne pouvant se poursuivre infiniment dans un espace terrestre restreint, l'énergie vitale se doit tôt ou tard de s'étirer dans la durée, car à notre échelle, seul le temps se déploie infiniment.

La fin de l'Homme est donc soit l'homéostasie ou bien l'anéantissement.

L'homéostasie étant l'état **d'harmonie** de l'Homme avec son caractère et avec la Nature.

Et ce autant que l'expression du *Tao* puisse être mesurée.

Le *Tao Spirituel* est l'émergence de cette mutation du *Qi* visant l'homéostasie. En un moment de l'histoire humaine où agir est se mettre en accord avec cette manifestation du *Tao*.

Les fidèles au *Tao Spirituel* souhaitent de tout cœur l'avènement de ce **Nouvel Âge**.

³ Se manifestant par l'augmentation du désordre, de la pollution, du chaos.

⁴ La néguentropie est le terme employé par les scientifiques pour le *Qi*.

Accéder à l'éternité

La vie et la mort s'engendrent mutuellement. Ce sont des manifestations du *Qi* et du *Vide* tous deux engendrés par le *Tao*. En ce sens, elles sont inévitables. Ainsi, comme l'exposait Lao Tseu à propos du maître :

*Il ne refuse rien de la vie ;
ainsi est-il prêt pour la mort,
comme un homme est prêt à dormir
après une bonne journée de travail.*

Il disait en outre :

*Si tu veux renaître,
laisse-toi mourir.*

Et encore :

*Si tu restes au centre
et acceptes la mort de tout ton coeur,
tu vivras toujours.*

L'éternité apparaît donc accessible, oui, par-delà la mort, qui n'est ni un mal ni un bien. Cela passe par une bonne *journée de travail*. C'est-à-dire en l'espèce par la perpétuation de l'énergie vitale.

Comme corps et âme, comme individu en société, comme être d'amour et de raison, les voies de l'éternité sont multiples.

L'éternité du corps n'échappe pas aux lois de la Nature. Elle passe par la reproduction sexuelle, par l'union d'amour d'un homme et d'une femme : Telle est notre Nature.

Elle passe également par les soins prodigués aux enfants fruits de cette alliance. Par ce don de travail, par la médiation de l'amour, ce n'est pas seulement une part des gènes du corps qui seront transmis, mais aussi une part de l'âme qui le sera. En accueillant sa vie et ces soins, l'enfant sera éternellement redevable à ses parents, tel un **péché originel**. Tous accèderont à la vie éternelle tant que le fil de vie ne sera pas rompu, ainsi l'amour triomphera.

Le viol des lois immuables du *Tao*, débouche bien souvent sur l'impasse d'une mort définitive, sur le **Néant**.

Notre caractère humain ouvre des voies supplémentaires d'accès à l'éternité. En participant à la société des hommes, en nourrissant sa culture, en partageant les enseignements procurés par la vie, c'est bien une part de son âme que l'on transmet au travers des temps.

Le *Tao Spirituel* offre l'opportunité de cette transmission vers l'éternité.

Épitaphe

Une *Épitaphe* est un texte rédigé par une personne et adressée aux générations contemporaines et futures. Elle est destinée à être dévoilée seulement après le décès du rédacteur.

Ce message participe à la survie de l'âme du défunt par sa récitation non seulement au moment des obsèques, mais aussi par leur citation ou leur évocation lors d'offices spirituels, ou bien encore comme référence accessible à tous, voire comme objet de recension à d'autres occasions. Ainsi, une part de l'âme du défunt touche voire accède à l'âme du lecteur et de l'auditeur. Et cela tant que le fil des *Épitaphes* sera filé.

Une *Épitaphe* comporte deux parties totalement distinctes : Une partition publique, qui est par définition d'accès ouvert à tous. Une partie privée seulement révélée aux descendants directs du défunt et aux personnes qu'il aurait nommément désignées.

La lecture à haute voix de l'*Épitaphe* devant une assemblée est réservée aux *Parleurs*. Car seule une personne capable et légitimée est apte à la réciter avec toute la solennité due au respect du défunt.

Dualités

L'*Épitaphe* est notamment l'occasion d'exprimer les dualités du *Tao*, de faire part de son expérimentation durant la vie. Dualismes de la vie et de la mort, du yin et du yang, du bien et du mal.

En amont est le *Tao*, source de toutes choses⁵. A jamais ténébreux. Avec le *Tao* manifesté, ce que l'on appelle de nos jours le *Big Bang*, naît l'Univers dans sa dualité entropique.

Le *Qi*, la force de vie d'une part ; le *Vide*, le *Néant* d'autre part. Voici la première séparation.

La tension entre ces deux pôles est ce que nous appelons le *Bien* et le *Mal*. Le *Bien* étant tout ce qui promeut le *Qi*, l'accomplissement de l'énergie vitale. Le *Mal* étant au contraire tout ce qui l'entrave et ramène au *Néant*.

Le *Néant*, le vide, pour autant que nous puissions le connaître, manifeste une terminaison.

⁵ Pour une vue simple des dualités, se reporter au schéma les illustrant au verso de ce livre.

Le *Qi* au contraire est par essence **structuré**. Aussi d'autres tensions en son sein peuvent apparaître entre antagonistes, entre opposés, tel entre l'intérieur et l'extérieur d'une structure. Cette seconde tension découlant de la structuration est agrégée sous le couple de noms *Yin* et *Yang*. Elle est duale. Les termes *Yin* et *Yang* correspondant juste à des *étiquettes*.

Cette dualité structurelle peut être interne (incorporation) ou externe (connexion). De plus, une structure peut être en soi de type relationnel entre structures (intermédiaire). Ainsi, les relations entre structures peuvent toujours se ramener à un ensemble de dualités⁶.

En vérité, les termes *antagonisme* ou *opposition* relèvent plutôt d'un point de vue sur la relation. On pourrait tout autant parler de complémentarité ou de symbiose.

Aussi le terme le plus approprié est *Cycle*. Les *Cycles* des alternances temporelles d'expansion ou de rétraction d'une structure, à laquelle répond réciproquement et instantanément la réaction, la résistance de l'autre structure. Et cela sans aller à une rupture aboutissant à une destruction inopportune de la structure, à un anéantissement total. Sinon dans cette éventualité le *Mal* l'emporterait, ce qui contreviendrait à la nécessité impérieuse du *Bien* pour le *Qi*.

En effet :

La première dualité surplombe la seconde.

Voilà pourquoi, il convient que le *Bien* soit toujours recherché et le *Mal* combattu, pour que les *Cycles* du *Qi* perdurent.

C'est aussi la raison pour laquelle la réintégration des malfaiteurs dans les *Cycles* doit invariablement être poursuivie, sinon ce serait prolonger à jamais la malfaisance.

Passeur et Parleur

Au-delà des individus, mais aussi et surtout par et pour chaque individu, ce message d'espoir, de vie et d'éternité est à partager collectivement.

Notre caractère humain est double à plus d'un titre. Individu, mais aussi animal social. Issu de la Nature, tout en ayant besoin d'artifices. Tour à tour producteur de biens et consommateur de ces produits. Êtres d'amour et de raisonnement. Vivants puis morts.

⁶ Cette possibilité est démontrée formellement en théorie des modèles d'information objets.

Pour accéder à une part d'éternité, l'*Épithaphe* se doit d'être déclamée publiquement et en différentes occasions de manière appropriée et solennelle. Sinon, la dignité de la personne décédée en pâtirait, et cela aux yeux de tous, tandis qu'il ne serait plus en mesure de répartir, de témoigner. Quand bien même l'*Épithaphe* serait pourvue d'humour et d'allégresse, c'est bien avec majesté qu'il convient d'accéder à la mémoire des âmes.

Pour cela, seule une personne capable, expérimentée et légitimée est en mesure de déclamer une *Épithaphe*. Elle pourra aussi choisir dans les épithaphes anciennes celles dont une répétition est opportune, car c'est le moyen de faire revivre éternellement les morts.

Cette personne c'est le *Passeur*, celui des âmes.

Bien entendu, il devra être instruit de ces sujets, du *Tao Spirituel*, mais aussi être rompu aux choses de la vie, sinon il ne pourrait pertinemment accéder à suffisamment de sagesse et de compréhension pour peser les mots et moduler son ton. Cet honneur d'être élevé au statut de *Passeur* ne saurait être décerné à une personne avant le dernier tiers de sa vie. Inspiré par les préceptes des textes anciens, il aspire à devenir l'un de ces Maîtres ; à demeurer au centre, à permettre aux choses d'arriver, planté dans le réel, dépouillé des illusions.

Tout autre fidèle au *Tao Spirituel* est appelé *Parleur*. Car à tout âge, dans toute situation, il a voix au chapitre et mérite de l'écoute des autres.

Cérémonies

Le partage du *Tao Spirituel* donne lieu à des cérémonies ayant lieu à certaines occasions et périodiquement chaque semaine. Le *Tao* étant partout, ces cérémonies peuvent se tenir en tout endroit, toutefois on préférera un lieu au plus près de la *Nature*, car c'est là que l'Homme doit toujours tendre à se tenir.

La cérémonie hebdomadaire procède d'un rite stable orchestrée par le *Passeur* :

- Célébration par le *Passeur* du *Cosmos* et de sa connaissance, des besoins du corps et de l'âme humaine, des préceptes du *Tao Spirituel*.
- Message d'un *Parleur*.
- Message du *Passeur*.
- Épiphanie artistique et festive (chants, danses, etc.).
- *Épithaphes* des morts de la semaine.
- *Épithaphe* ancienne choisie par le *Passeur*.
- Célébration du sacrifice (animaux, plantes, lieux artificialisés, accouchement, élever des enfants, soins aux vieux parents).
- Chant final de communion.
- Sortie avec offrande au *Passeur* et à la *Fondation du Registre*.

Certaines occasions donnent lieu à des cérémonies de passage d'étape sur le chemin de la vie. Il s'agit de proposer un parcours de vie du *Qi* le plus pur (naissance) à la sagesse du *Tao* qui "contient" tout (l'entropie comme la négentropie). Ces cérémonies reprennent le rite hebdomadaire, mais teintées du thème approprié à l'événement célébré.

Étapes du parcours de vie célébrées :

- Naissance : À 1 an, au prochain équinoxe de printemps avec sacrifice de l'agneau.
- Age de raison: À 8 ans, au prochain solstice d'été avec sacrifice du poisson.
- Age adulte : À 16 ans, au prochain équinoxe d'automne, avec sacrifice du porcelet.
Il correspond à l'âge de la majorité sexuelle.
- *Alliance* : Lors de l'union d'une femme et d'un homme. Célébrée à la conclusion de l'*Alliance* et à l'occasion de chaque renouvellement de celle-ci.
- Age de retraite : À 60 ans, au prochain solstice d'hiver avec sacrifice des produits de la terre.
Il correspond à l'âge de la recherche de la connaissance ultime (celle de l'inconnaissable, et en premier lieu du *Tao*), hors de ce monde par le *non-agir* pour atteindre l'état de sage-parfait.
- *Laisser la place* : À partir de 45 ans, célébrant l'honneur de devenir *Passeur*. Il correspond à la mise en retrait du travail et des responsabilités sociales autres que spirituelles, hormis le travail manuel, ainsi il tend vers le *Tao* par le *non-agir*. Le *Passeur* tire ses moyens de subsistance des offrandes.

L'Alliance

L'Alliance formalise aux yeux de tous l'union d'une femme et d'un homme. *L'Alliance* consiste en la formation d'un couple pour une durée déterminée. Ceci promeut une constitution réaliste des ménages dans la durée. Elle favorise aussi l'amour par la confiance et le soin mutuel régulièrement renouvelé.

La durée initiale ne peut être inférieure à trois années et les renouvellements à un an. Une *Alliance* non renouvelée explicitement est automatiquement rompue à l'échéance.

Elle se caractérise par un accord sur les conditions matérielles de la séparation dans l'éventualité où *l'Alliance* ne serait pas renouvelée.

En revanche, les enfants fruits de cette union demeurent éternellement affiliés à leurs parents alliés. Toutefois, les éventuelles *Alliances* ultérieures reconnaissent à leur sujet les mêmes prérogatives en matière éducative au nouvel *Allié*.

La cérémonie *d'Alliance* officialise son inscription au *Registre*.

L'Alliance étant par nature temporaire, la tromperie, l'infidélité ne saurait être tolérée. Dans cette éventualité, *L'Alliance* serait rompue immédiatement au détriment de l'imposteur.

Qu'y a-t-il en effet de plus sacré que la vérité, que la parole donnée ? Rien. Car tout comme en science des corps, la science des âmes, surtout en son plus profond exercice qu'est l'amour, ne saurait supporter le mensonge, et par-là la tromperie ; l'erreur ; la faute.

Lorsque l'amour s'étiole par trop, l'honneur et l'authenticité dictent d'en tirer les conséquences. Le moment venu. Il suffit alors de laisser les routes diverger.

Le Registre

Le *Registre* est une institution permettant de recueillir de manière officielle les *Épitaphes*. Tout *Parleur* peut y déposer ses *Épitaphes*. Elles ne pourront être consultées qu'après le décès de celui-ci. Et cela sans aucune limite de durée.

Le *Registre* recueille également toutes les cérémonies de passage. Leur enregistrement en constitue l'officialisation.

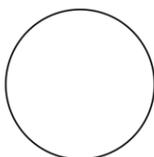
Le *Registre* offre aussi la possibilité de récolter les paroles prononcées lors des cérémonies par les *Parleurs* et les *Passeurs*. Cette inscription est subordonnée à l'accord de l'émetteur des paroles.

La *Fondation du Registre* a la charge de la bonne administration du *Registre*. Seuls des *Passeurs* peuvent en être membre. Elle doit tout mettre en œuvre pour garantir l'éternelle pérennité, l'authenticité et la disponibilité la plus large du *Registre*. Elle veillera particulièrement à contrôler l'accès aux parties privées.

Cosmos et symboles

Le Cosmos, tout notre univers, est la manifestation perceptible du *Tao*.

Nous en sommes une partie. Le principe de ce *Tout*, le *Tao*, est symbolisé par un cercle.



Le *Tao Spirituel*, en s'inscrivant dans le sentier de la connaissance, extension de notre sensibilité, constate la première division : Celle de l'*énergie vitale*, du *vouloir-vivre*, du *Qi* ; d'avec le *Vide* et le *Néant*. Le *Tao Spirituel* nomme la tension entre ces deux

pôles : le **Bien** et **Mal**. Le **Bien** exprimant les dynamiques concourant au **Qi** et le **Mal** les forces s'exerçant en sens opposé⁷.

Le symbole de cette division est le *Taiji*. Un cercle partitionné par une ligne en forme de S. C'est notre univers.



De notre point de vue d'Homme, le **Bien** se doit de l'emporter, sinon la vie finirait par s'arrêter. Nous retournerions au **Néant**. C'est en suivant cette implacable voie, que la **Nature** nous a doté des sensations de plaisir et de douleur ; puisque celle-ci dans son immense diversité contient de tout, du profitable comme du néfaste.

Il n'y a donc pas de **Bien** ou de **Mal** en soi. Ainsi, neutraliser voire tuer un homme qui s'apprête à assassiner dix innocents est un **Bien**.

Aussi, la justice ou des notions comme la bonté ou la charité, mais aussi le sacrifice, doivent être mesurés et éclairés à cette aune. Cela de manière réaliste, tant ici-bas la tranquillité et la paix générale sont opposées aux agitations et aux ambitions (toutes ces choses exprimant le **Qi**). Un monde où l'harmonie avec le **Tao** reste un objectif toujours à atteindre.

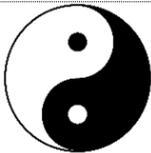
C'est ce qui conduit à exprimer les besoins du corps et de l'âme comme émanation du caractère profond, éternel de l'Homme, comme fondement de toute justice. Car c'est à ce caractère humain, à la fois **Naturel** et **Artificiel**, qu'il convient pour la société de s'obliger. C'est là le domaine de la Politique. Un domaine où la primarité de notre **Nature** sur nos **Artifices** techniques est le nord de la boussole. Par-là, en plaçant ces obligations au sommet, puis en laissant dès lors les choses suivre un nouveau cours ; les Hommes fraieront les voies du soin et de l'amour.

Le **Tao Spirituel**, lui, se doit de dépasser ces contingences sociales terrestres. Sans les contredire, il doit viser au-delà, montrer des pistes pour s'approcher du **Tao** éternel. Il ne s'agit nullement pour lui de pacifier les âmes, mais bien de les faire tendre vers la nature originelle de l'homme et de l'univers. C'est là tout le sens des rites et des cérémonies du **Tao Spirituel**.

⁷ On y verra à raison un écho à la pensée d'Épicure.

Les sacrifices quant à eux ne prennent de sens qu'à la lumière des nécessités du *Qi*. Tout autre sacrifice, la poursuite d'un **Bien** absolu, d'une bonté conceptuelle, ne sont qu'illusions et gaspillages. C'est cet écart à la réalité, qui conduit le plus souvent au malheur ceux que l'on qualifie d'hommes de bien, voire de saints.

La seconde division est celle propre au *Qi* manifestée par le *Yin* et le *Yang*. De nombreuses descriptions de cette dualité existent par ailleurs. Seuls quelques couples sont soulignés ici pour le *Tao Spirituel*.

	
Yang	Yin
Ciel	Terre
Homme	Femme
Artifice	Nature
Employeur	Employé
Alliance	Séparation
Naissance	Deuil
Grande Nation	Petite Nation

Le symbole pour le *Tao Spirituel* du *Yin* et du *Yang* est doté des points complémentaires signifiant la présence du *Yin* dans le *Yang* et réciproquement. Il est symétrique au symbole de l'univers.

Magie

A mesure que le *Tao Spirituel* infusera, alors, comme par enchantement, la magie émergera. La magie du lâcher-prise, car lorsque tout est en place, tant individuellement que collectivement, il n'y plus qu'à laisser faire. Ainsi les choses en suivant leur cours usuel, naturel, inscriront leurs évolutions dans une spirale vertueuse.

Et à la fin, même si les forces *Yin* et *Yang* continueront de jouer l'une face à l'autre, et cela est nécessaire puisqu'il s'agit du cours même du *Qi*, de la vie perpétuée ; l'intensité de ces fluctuations ira décroissante. Et qui sait peut-être un jour, les lois et la justice, l'énoncé des besoins du corps et de l'âme et des obligations envers l'être humain, la bonté et la charité pourront devenir des reliques.

Alors il faudra les conserver bien précieusement pour se souvenir du chemin parcouru et d'où nous venons.

☯ Aphorismes ☯

Mouvement, rotation, cycle, immuable et éternel ; puisque la seule constante est le changement, tel est le *Tao Spirituel*.

Le chemin et le voyageur sans cesse se renouvellent, le même est autre, l'autre est le même, tous deux ont été et demeureront procédés par le *Tao* intemporel.

Les besoins de son corps et de son âme manifestent l'espèce humaine en sa substance duale : Naturelle et Artificielle.

L'émergence des obligations envers l'être humain révèle la distance au *Tao*.



Juger c'est choisir une part de vérité au dépend de l'autre.

Le Bien promeut la vie, le Mal la contrarie, tel est le *Qi* manifesté.

Le *Qi* instancie la vie et la mort, par-delà le Bien et le Mal.

La vie se nourrit de la mort. Elle n'est pas disparition mais reproduction individuelle.

La vie se nourrit de la vie. Elle n'est pas apparition mais reproduction interindividuelle.



Soit la rivière suivant son cours naturel, accueille tes cycles, déborde tes obstacles.

Hors du *Qi*, les désirs sont vains, les passions sont vides, les jugements sont commencés.

Ne rien faire est sagesse. Agir est nécessité.

Le non-agir, c'est laisser l'onde formée par la chute d'une pierre dans un lac porter d'elle-même ses effets. Vois comme aucune onde ne survient si nul caillou n'y est précipité.

En nageant avec l'eau tout est fluide, ne le faisant pas la fatigue vient.

Laisse circuler le flux de l'amour, il véhicule tous les soins.

Si la source se tarit, fais simplement ce que tu dois, et consens à son reflux.



Laisse grandir le *Qi* en ton for intérieur, il se fondra en sa matrice le *Tao*.

Tu peux mépriser le *Tao*. Il a tout son temps.

Pourquoi se prosterner, baisser les yeux ?
Crois-tu que le *Tao* éternel y prête attention ?
Retourne tes yeux, et regarde en toi-même, discerne le chemin de ta vie.
Ouvre tes yeux, regarde autour de toi, contemple tout ce qui t'entoure, vois les autres-mêmes.
Lève tes yeux, regarde le ciel, perçois l'immense cosmos qui te contient.
Tout cela, et tant d'autres choses que tu ignores, est l'œuvre du *Tao*.



Les miracles ne sont pas de ce monde. Seul le *Tao* est inexplicable.

Le réel se touche, il est l'objectif comme *Tao* manifesté.
Le premier ordre se dessine.
Le deuxième ordre se méthodise.
Le troisième ordre se découvre.
Le quatrième ordre est le *Tao*, l'indéfinissable modèle.



L'ignorant ne sait pas qu'il ne sait pas.
Il sait tout. Son savoir est vide.

Le sage sait qu'il ne sait pas.
Il connaît beaucoup. Son ignorance l'accable.

Tour à tour élèves puis maîtres. Le *Tao* pour horizon commun.



L'erreur est humaine. Persévérer est diabolique. Corriger est dommageable.

Échouer, c'est l'occasion d'avancer. Réussir, c'est la potentialité d'exceller. Tous deux détruisent.



Plus une civilisation s'éloigne du *Tao*, plus ses désordres s'accroissent et moins elle est durable.



Lorsque tout est en place, tout se fait sans qu'il ne soit plus nécessaire d'agir.
Lorsque que rien n'est en place, rien ne va.

Le Tao est en tout. Tout le temps. Sans jamais intervenir. Il n'est ni de ce monde, ni d'un arrière-monde. Il est humblement la "Grande Mère". C'est là toute sa grandeur et tout son mystère.

Démarche

Le courant de pensée habituellement nommé *Lumières* a, au moins dans ces concrétisations, laissé un angle mort. Préoccupé de l'Homme, de ses droits et de ses conditions d'existence, il s'est surtout attaché à développer sa vie matérielle. Confronté à des idéologies religieuses omniprésentes à l'époque, il n'a pas véritablement adressé la dimension spirituelle de l'humanité. Cette orientation matérialiste, en se déployant, a pour conséquence de reléguer l'aspiration à la transcendance. Un espoir pourtant consubstantiel à biens des âmes humaines !

La spiritualité, ces questions de notre rapport au monde, au cosmos demeurent ignorées. Le sens donné à la vie, à l'existence sont reléguées aux croyances antiques. Une ancienneté dont les archaïsmes et la désuétude ne cessent d'éclater au grand jour tant par l'extension des connaissances scientifiques que par l'évolution des conditions et des modes de vie.

Il en résulte une amputation de l'Homme, de son aspiration au spirituel, de son questionnement sur sa place dans le Cosmos.

C'est pourquoi pour échapper à la **Barbarie** où nous mène un matérialisme sans autre pilote que le marché, la nouvelle **Civilisation** à construire ne saurait ignorer la dimension spirituelle. Comme toujours par le passé, cette civilisation se bâtera sur les ruines de l'ancien monde, recyclant ses meilleures pierres pour édifier la nouvelle cité.

Vision

Les monothéismes, en dépit de leurs succès, figurent en tête de liste des spiritualités ne brillant pas par leur modernité. En effet, beaucoup de choses désormais ne s'accordent pas avec les dogmes : Les découvertes scientifiques bien sûr, mais aussi la promotion de pratiques comme l'esclavage, la subordination des femmes ou bien la mise à disposition de la Nature pour le service des Hommes. Aussi, si certains éléments essentiels ne sauraient être ignorés, ces sources ne peuvent constituer l'épine dorsale d'une spiritualité renouvelée.

D'autres spiritualités, pourtant plus anciennes, sans doute plus profondes dès lors, apparaissent plus en adéquation avec nos connaissances et nos conditions de vies. Les religions d'Asie en particulier, mais aussi les spiritualités en connexion forte avec la nature.

L'univers est dominé par l'augmentation permanente de l'**entropie**⁸, c'est-à-dire une dispersion plus grande, un désordre accru.

Pourtant, localement, cette augmentation de l'entropie peut être contrariée, contredite. L'émergence d'astres comme les étoiles et les planètes en sont des manifestations. La survenue du vivant en est une autre manifestation. Ces phénomènes obéissent à un principe de structuration et de concentration allant croissant de la matière et de l'énergie, tout en demeurant locaux et temporaires. C'est la **néguentropie**⁹.

On assimilera comme des expressions de ce principe néguentropique des concepts spirituels et philosophiques comme le *Qi*, le *conatus*, le *vouloir-vivre* ou le *motivationisme*¹⁰. Dans cet ouvrage on utilisera le plus souvent le terme *Qi*.

L'univers a un commencement. Il a une "*histoire*" débutant par ce que les astrophysiciens appellent le *Big Bang*. Cette *histoire* comporte plusieurs époques comme l'inflation par exemple. Ce n'est donc pas une *histoire plate, linéaire, continue* ; mais articulée de structures différentes, discontinues. C'est en outre un univers dont les valeurs des constantes sont telles, qu'une valorisation autre aurait conduit à un cosmos très différent¹¹.

Face à ces constats, une question surgit : Comment ne pas voir à l'œuvre un *Deus ex machina* quand tant d'indices semblent l'accréditer ?

Toutefois, comme bien des penseurs l'ont souligné, ce "dieu providentiel" apparaît trop humain en vérité, trop "à notre image". Trop simple, il n'apporte aucune autre réponse que la fin du questionnement, qu'une impasse à la connaissance par une explication universelle, qu'un *bouc-émissaire ultime* ; et en pratique, autorise bien des arbitraires malheureusement justifiés par les vieux dogmes.

Par suite de ces constats et remarques, la piste divine apparaît bel et bien disqualifiée : Il convient de chercher ailleurs ce *Deus ex machina*.

⁸ Principes de la thermodynamique. L'Entropie est globalement en augmentation perpétuelle. Cela signifie que le désordre, la dispersion de la matière et de l'énergie est croissante (cas d'un corps chaud qui se refroidit inéluctablement en dégageant de l'énergie dans son environnement).

⁹ Terme introduit par le physicien Erwin Schrödinger. La Néguentropie, est le principe tendant à ce que localement et temporairement la matière se condense, se structure, diminue son désordre (formation des étoiles, les êtres vivants).

¹⁰ Exprimés respectivement par la philosophie ancestrale Chinoise, Spinoza, Schopenhauer et Couat-Sarthe.

¹¹ Exemples : Vitesse de la lumière, constantes de Hubble ou de Planck.

Et si, par simple règle de banalité, par isomorphisme, en suivant les conseils d'Ockham il s'agissait plutôt d'un principe, d'un modèle¹² ? D'un méta-méta-méta-modèle de notre réalité objective ? Du modèle de ce que l'on appelle couramment la métaphysique.

Ne serait-ce pas là une approche plus subtile ?

Tao

Ce raisonnement sur les niveaux de modélisation permet d'en distinguer cinq, illustrés ici par l'exemple du vivant :

1. Les objets
→ Les êtres vivants.
2. Les plans
→ L'ADN d'une espèce.
3. Les méthodes
→ La vie reposant sur l'ADN.
4. La physique
→ Les lois de la physique-chimie.
5. La métaphysique
→ Le *Tao* inconnaissable.

Les quatre premiers niveaux étant de notre univers, et le cinquième étant le modèle externe dont l'univers est une instance.

Le *Tao* est le principe inféré par les sages antiques et posés par Lao-Tseu il y a 2 600 ans. Son examen révèle que les *caractéristiques* énoncées dans le *Tao Te King* correspondent exactement à ce méta-méta-méta-modèle. Il apparaît comme une pierre à bâtir d'autant plus solide qu'elle a traversé les âges.

Il est significatif aussi que le *Tao* plusieurs fois éteint, ressurgisse toujours tel un Phoenix. Quelle religion revivrait si elle cessait d'être transmise ? Aucune. Le *Tao* réémerge, sous ce nom ou sous un autre, car il relève une vérité profonde mille fois redécouverte. Il est résurgent, signe de pertinence, de justesse.

Voilà la trame du tissu spirituel.

¹² Un modèle est une représentation structurale du réel. La série de tableaux de Magritte "*Ceci n'est pas une pipe*" illustre le niveau modèle. Une vraie pipe étant la réalité. Et le tableau une représentation de cette pipe. Un modèle peut également être modélisé. On passe à un autre niveau de modélisation (un méta-modèle).

Il est possible de le vérifier aisément au travers de cet écrit de Lao-Tseu :

- A. *Le Tao engendre l'Un.*
- B. *Un engendre Deux.*
- C. *Deux engendre Trois.*
- D. *Trois les dix mille êtres.*

Et d'établir la correspondance suivante avec les principes d'élaboration pratiqués par les hommes.

- A. Le méta-méta-méta-modèle engendre l'Univers (niveau méta-méta-modèle).
- B. Le méta-méta-modèle, c'est-à-dire les Lois de la physique, engendre la méthodologie (niveau méta-modèle).
- C. Le méta-modèle, les méthodes, engendre les plans (niveau modèle).
- D. Le modèle engendre les objets.

On voit bien ici que le niveau A est un banal prolongement des lois de passage d'un niveau de modèle à un autre¹³. Quiconque mènera un raisonnement de même nature aboutira au **Tao**. Voilà pourquoi on le redécouvre par-delà les époques et la géographie¹⁴.

Paradoxes du Taoïsme

Le Taoïsme est une spiritualité de maîtrise, de sagesse. Le **Tao** n'est "accessible" que graduellement en fonction de degrés de maturité.

Le **Qi**, l'énergie vitale, la négentropie est bien engendrée par le **Tao**, tout comme l'entropie prédominante. Leur opposition / complémentarité évoque immédiatement la fameuse dualité du **yin** et du **yang**. Toutefois traditionnellement, le **Qi** donne naissance à cette dualité **yin - yang**. C'est un premier paradoxe.

L'augmentation de l'entropie domine l'univers, c'est la loi la plus **forte**. Les principes Taoïstes prescrivent que le sage y tendra par le **non-agir**, en s'emplissant de **Vide**, domaine **yin**. C'est un deuxième paradoxe.

Allant plus loin, on touche alors une caractéristique définie seulement en creux dans le **Tao Te King** : l'**agir**. Un pointillisme tel un biais dans la dualité, un poids moindre pour l'action. Un biais la rendant non conforme à ces propres principes et en pratique inopérante. Le **Qi**, qui devrait être ici domaine d'extension du **yang**, n'a pas la place lui revenant. Voilà un troisième paradoxe.

¹³ On veillera à ne pas confondre niveau d'abstraction et niveau de modèle. Plusieurs niveaux d'abstractions pouvant coexister pour un même niveau de modèle.

¹⁴ Tel certains agnostiques.

Ces paradoxes du *Tao*, tel qu'exprimés par les textes anciens, amène à revisiter la dualité.

Une facette de cette étrangeté se trouve dans le non-exercice des forces, dans la répugnance au combat, dans l'aspiration à une adhésion des puissants exprimée par Lao-Tseu lui-même. Aussi, en supposant qu'un puissant adhère au non-agir, bien vite il serait relégué par des plus motivés ou des moins civilisés que lui, par de plus barbares, s'imposant par la ruse ou la force, brutale à l'occasion.

L'histoire l'a souvent montré tant hier qu'aujourd'hui. Et son écriture par les vainqueurs ne doit pas nous tromper sur leurs vertus¹⁵. Tel est le *Tao*. Il faut l'accepter.

Pour le dire autrement, nous sommes des émanations du *Qi* lui-même enfant du *Tao*. Bien sûr, l'*énergie vitale* est souvent si présente qu'il fallait bien insister sur son principe complémentaire dont le cristal est le *non-agir*.

Pour le dire une nouvelle fois autrement, pour *lâcher-prise* (autre principe Taoïste), il faut bien qu'il y ait une *prise*. Un théâtre néguentropique.

Finalement, en écrivant le *Tao Te King* Lao Tseu agit lui aussi, et c'est seulement après qu'il pût s'autoriser à ne plus agir. Sans doute escomptait-il ainsi positionner du sable, des pierres et un souffle apte à la longue à dévier, réorienter le cours des choses.

Par ailleurs, bien des pratiques des Taoïsmes entrent en collision avec les principes posés par les fondateurs (les rites avec des amulettes par exemple). En effet, selon eux la religion est un éloignement du *Tao* (Cf. *Tao Te King* N° 72).

Vers le *Tao spirituel*

L'accès au *Tao* est-il réservé aux Maîtres ? Certainement pas, comme le *Tao* est inconnaissable, cela vaut pour tous : Maître ou pas.

Le *Tao* est pour tous.

Pourtant, accéder à la conscience du *Tao* et à ses implications ne saurait intervenir en un jour.

¹⁵ Le N°46 du *Tao Te King* est à ce propos loin d'avoir une portée universelle. La peur, la défense étant des comportements issus de l'évolution des espèces et des sociétés, ils participent aussi du *Tao*, comme tout en ce monde : *Si vis pacem, para bellum*.

D'ailleurs, ces implications, apparaissent partielles comme le montrent les paradoxes relevés au chapitre précédent. De surcroît, d'autres sagesses venues de divers horizons ne pourraient-elles pas nourrir aussi le *Tao Spirituel* ?

Sommes-nous condamnés à sans cesse redécouvrir le *Tao* et repartir de zéro ? Ou alors, comme par le passé bâtir une religion, et par conséquent s'éloigner du *Tao* ?

Ou bien encore, le *Tao* se réduirait-il à une démarche individuelle, voire individualiste ? Ce serait commettre un contre-sens flagrant.

Être comme le *Tao*, c'est être individu et part de la multitude.

S'adosser au *Tao* éternel et à ses formulations originelles, réintégrer le *Qi*¹⁶ à sa juste place, se nourrir des sagesses du monde, communier et partager avec tous le *Tao* dans la sérénité et avec le sens du merveilleux :

Tel doit être le *Tao Spirituel*.

Il n'est par conséquent en aucune façon question de créer une religion. Il s'agit de libérer, pas de s'incliner ; d'exemplifier, pas de faire peur ; de découvrir le réel, pas d'imposer une vérité ; d'unir avec la Nature, non de diviser les hommes ; d'inviter au partage, pas de l'imposer ; de montrer les conséquences pratiques, sans réprimer ; de créer son parcours parmi les chemins, non d'être mené dans le troupeau.

¹⁶ On relève ici une subtile différence avec le *Qi* traditionnel géniteur de l'univers et du *Yin / Yang*, puisqu'ici c'est l'instanciation du *Tao* (le *Bing Bang*) qui est premier. Le *Tao* donnant naissance à la fois au *Vide* (à l'espace - temps) et au *Qi* (le vouloir-vivre).

Besoins du Corps

- | | |
|---------------------|-------------------|
| (1) L'environnement | (2) La nourriture |
| (3) Le repos | (4) L'habillement |
| (5) Le logement | (6) La santé |
| (7) L'intégrité | (8) La sexualité |
| (9) L'action | |

Besoins de l'Ame

- | | |
|--------------------------|------------------------------|
| (1) L'ordre | (2) Le travail |
| (3) La liberté | (4) L'obéissance |
| (5) La responsabilité | (6) L'égalité |
| (7) La hiérarchie | (8) L'honneur |
| (9) Le châtement | (10) La liberté d'opinion |
| (11) La sécurité | (12) Le risque |
| (13) La propriété privée | (14) La propriété collective |
| (15) La vérité | (16) Le passé (éducation) |

Postface

Ce Manifeste *Émergence Spirituelle* aborde le domaine des croyances de tous, intellectuels ou non, simple citoyen ou responsable. Il est l'un des volets de la pentalogie consacrée à un nécessaire rebond civilisationnel. Les autres parties traitent des domaines principaux indispensables à sa réussite :

- *Émergence.*
Porte d'entrée du nouveau projet de civilisation proposé.
- *Émergence Politique.*
Le champ d'action de la force : éducative, juridique, brutale, etc.
- *Émergence Idéologique.*
Le domaine du raisonnement, de l'argumentation et des convictions, en particulier des intellectuels
- *Émergence Sentimentale.*
L'espace de la vie intime entre hommes et femmes, celui du couple.

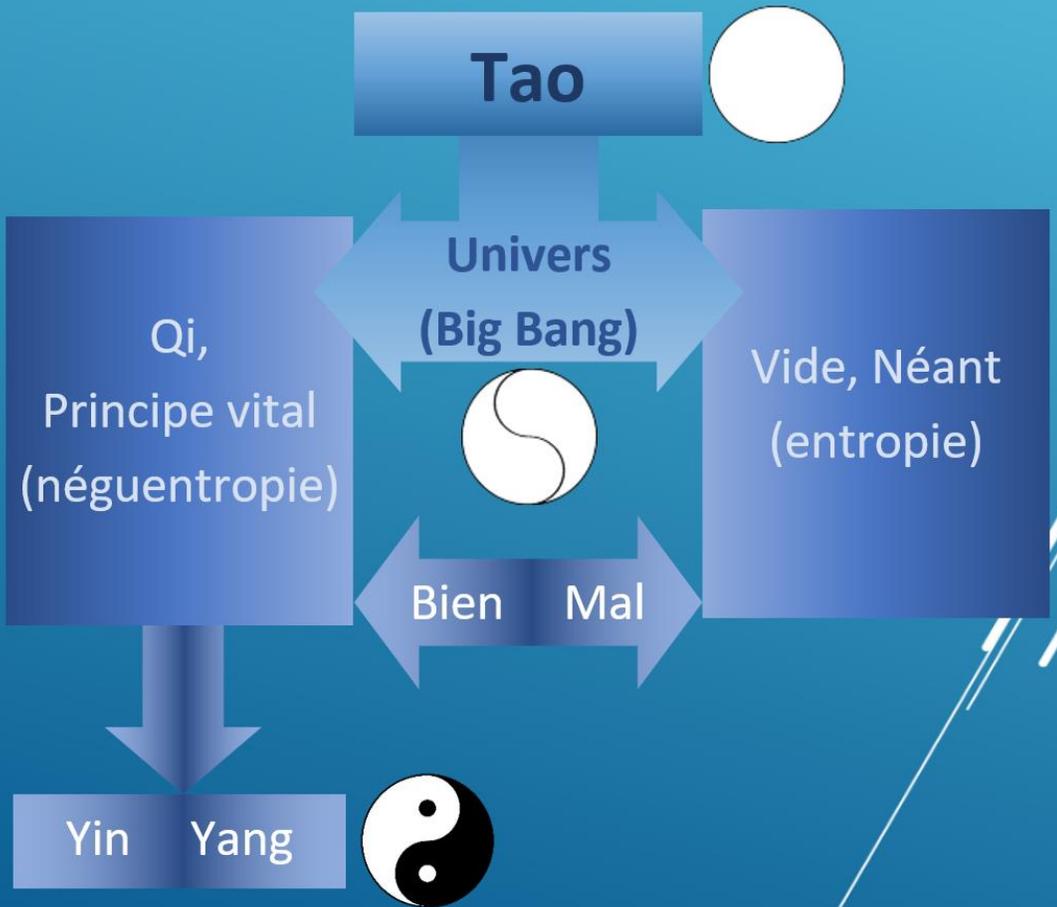
Vous pourrez vous faire une idée plus précise de l'initiative en visitant le site www.1P6R.org et en particulier y suivre le parcours *Découverte*
<http://www.1p6r.org/wordpress/1p6r/decouverte/>

Table des matières

☯—Introduction—☯	5
☯—Dialogues—☯	6
La grande mère	6
Lâcher prise.....	8
Simone, Michel et le sacré.....	10
☯— <i>Tao Spirituel</i> —☯.....	13
Sacrifice.....	13
Substance.....	13
Finalité et <i>Tao Spirituel</i>	15
Accéder à l'éternité.....	16
Épitaphe.....	17
Dualités	17
<i>Passeur et Parleur</i>	18
Cérémonies.....	19
L'Alliance.....	20
Le Registre	21
Cosmos et symboles	21
Magie	23
☯—Aphorismes—☯.....	24
☯—Chemin—☯.....	26
Démarche	26
Vision	26
<i>Tao</i>	28
Paradoxes du Taoïsme	29
Vers le <i>Tao spirituel</i>	30
Besoins du Corps.....	32
Besoins de l'Ame.....	32
Postface	32

Lequel d'entre nous ne se préoccupe pas de l'évolution des sociétés ?
De la perte de repères communs, de la dégradation de l'environnement, de l'endiguement sans cesse plus grand des libertés ?

Luc Laforets, au-delà des constats déjà énumérés par bien d'autres auteurs, emprunte une voie par trop délaissée afin de sortir du malaise civilisationnel actuel. Il propose un espoir. Une refondation spirituelle et cosmique : De **Nouvelles Lumières**. En d'autres termes, **faire émerger une civilisation** adossée au **Tao Spirituel**.



Prix public : 4 €



ISBN : 9791034365173

